

RUFUS

Dimanche 10 Mai 2009 13h sur scène

Show exceptionnel :

« SI DIEU MEURT, JE NE LUI SURVIVRAI PAS »



Depuis de nombreuses années, RUFUS affûte sa prise de Conscience écologique et s'exprime de plus en plus à ce sujet au point d'en devenir le thème central de ses créations artistiques qui font de lui dorénavant un lanceur d'alertes.

Une de ses citations parmi d'autres sur l'écologie :

" On va tous y passer, l'industrie polluante va aussi perdre ses enfants "

Une de ses convictions :

Il faudrait prononcer la séparation du commerce et de l'état. Car, ô liberté du commerce,
« que de crimes on commet en ton nom ».

Mobilisé depuis longtemps sur les Champs Electro-magnétiques :

Il a commenté le premier film clandestin et qui est toujours une référence sur la nocivité des antennes GSM.

Il a perdu le procès qu'il avait intenté à l'industrie de la téléphonie mobile pour implantation hors la loi d'une exploitation commerciale sur un lieu de culte.

A propos de son livre qui sera le titre de son spectacle :

« Si dieu meurt je ne lui survivrai pas »

Si la vénalité est un vilain défaut, il est, avec l'aveuglement, l'un des mieux partagés. Charles Tuparle, assureur, entend bien exploiter au nom du premier travers les possibilités qu'offre le second.

Cynique et bien informé, il pense avoir découvert un nouveau filon en or pour l'assurance : la téléphonie mobile, ou plus exactement ses antennes émettrices.

Suite à la lecture d'un fait divers dans la presse – l'apparition de cancers rares et inexplicables chez des élèves d'une école primaire sur laquelle trônent deux pylônes de six antennes–

Tuparle entame, au long des pages de son journal, une véritable enquête qui va rapidement se transformer en descente aux enfers. Ce qu'il va découvrir est bien plus juteux, et considérablement plus effrayant, que ce à quoi il s'attendait. Il croisera sinon l'amour, au moins quelque chose qui y ressemble, mais surtout il ouvrira la boîte de Pandore du portable.

Ce « roman méchant », certes roman, sert bien sûr d'outil à Rufus pour alerter. Sensibilisé depuis toujours aux problèmes de santé publique et d'écologie, il y mêle, pour dépeindre un monde qu'il aime « moi non plus », la férocité de l'écriture et la tendresse d'une mise en garde aux humains qui le peuplent.

Car enfin, écrire... n'est-ce pas déranger ?